



federazione lavoratori della conoscenza

Conférence de Presse Internationale du Droit de travailler dans sa Langue Nationale dans son Pays

**Le 9 mars 2009
Assemblée Nationale (Palais Bourbon)
126 rue de l'Université
75007 Paris
- salle 6241-**

En Italie comme dans beaucoup de pays, nous assistons à une détérioration de la langue nationale.

Les hommes politiques même lancent des messages avec la présomption de la compréhension pour tout le monde.

Je pense à des faits significatifs en Italie comme « I care » du Congrès des DS ou à la « Question time » de l'ex Président de la chambre des députés Violante, la loi sur la « Privacy », le « Welfare » qui remplit les journaux et ainsi de suite.

Certaines expressions stéréotypées proposées par la télévision ou dans les bandes dessinées contribuent à épuiser et à appauvrir irrémédiablement la langue italienne.

D'après une recherche conduite il y a quelques années, la publicité est de plus en plus proposée en anglais. Et pourtant, les messages élémentaires proposés en anglais, et j'ajoute en anglais « argotique », ne sont compris que par seulement 6,5 % des européens.

En réalité ce n'est plus la compréhension du message qui a le dessus mais les affaires qui tournent autour de l'utilisation de cette langue, les milliards d'Euros qui entrent dans les poches des Anglais et qui sortent de celles des citoyennes et des citoyens européens.

Des fêtes comme Halloween sont tout à fait en dehors de notre culture italienne et font quand même partie des traditions que l'on transmet à nos enfants, bon gré mal gré, volens nolens, à partir de l'école.

Et que dire des enseignes de certains magasins, dans les plus petits villages du fin fond de l'Italie, qui ont des noms anglais grandiloquents, je dirais même ronflants, comme « Barber shop ».

Le Ministre Gelmini, Ministre de l'Instruction, a décidé d'intensifier dans les écoles primaires l'apprentissage de la langue anglaise et ceci en se servant des heures réservées à la deuxième langue communautaire. Ce faisant, elle a donné, de par la loi, à la langue anglaise autant d'heures qu'à la langue italienne. Devons-nous appeler cela « Egalité des chances » ?

Cette loi est une loi anti-européenne que nous, FLC Cgil Syndicat de la Connaissance qui comprend l'enseignement primaire, secondaire, l'enseignement supérieur, la recherche et la haute formation musicale c'est-à-dire les académies et les conservatoires, nous repoussons parce qu'elle correspond exclusivement à une vision limitée et obsolète du marché et parce qu'elle s'oppose de ce fait à l'intégration entre les peuples.



federazione lavoratori della conoscenza

Statistiquement, si nous voulons parler sérieusement de l'évolution des langues dans le monde dans les 50 années à venir, nous devons considérer les études de David Graddol qui a évalué que la population de langue chinoise arrivera à presque 1,4 milliards, que l'anglais sera à la quatrième place après l'arabe, plus ou moins au même niveau que l'espagnol, environ 500 millions de personnes chacune.

En outre le Ministre Gelmini a oublié que l'allemand est la langue de l'Alto Adige et de trois nations que l'on peut définir « collées » aux Alpes et donc à l'Italie et qu'elles donnent du travail à beaucoup d'Italiens.

Selon les propos d'un des ministres du Travail allemand de ces dernières années, ces Italiens-là ont de grosses difficultés à améliorer leurs conditions sociales en Allemagne parce qu'ils ne connaissent pas la langue allemande.

Devons-nous appeler cela clairvoyance?

Notre Ministre a aussi oublié que l'Italie a d'autres frontières avec la langue française et des échanges culturels et économiques historiques avec la France.

Les parents d'élèves, eux, subissent les effets d'une propagande qui a d'autres revers et, malgré eux, ils conditionnent l'enseignement des langues dans les établissements scolaires. En effet le Ministre Gelmini a décidé que l'intensification de l'anglais se fera « sur la demande des parents d'élèves », des parents d'élèves qui ont été auparavant désinformés.

De plus les pèlerinages d'été en Grande Bretagne pour apprendre de petites chansons anglaises ou quelques bricoles de plus, coûtent aux familles italiennes des milliers d'Euros.

Le problème de la défense de la langue nationale est traité avec superficialité par la presse italienne et se perpétue dans la totale indifférence de certains formateurs et surtout de la politique.

L'idée, que l'on a voulu répandre, sur la nécessité d'une langue anglaise universelle, est beaucoup plus dangereuse que ce que nous pourrions croire.

L'histoire devrait servir à apprendre et à éviter les mêmes erreurs. J'ai bien dit devrait !

Le danger d'extinction des langues ethniques propose, de nouveau, ce qui est advenu avec le latin et la destruction des cultures antiques, y compris la culture étrusque et constitue, à notre avis, une très grave menace pour l'humanité.

De plus en plus les linguistes dénoncent ce risque à un monde encore sourd.

La disparition des idiomes nationaux ne peut que, de même, entraîner la disparition des différentes identités.

Et si une langue disparaît ce ne sont pas seulement les mots qui disparaissent mais ce sont, hélas, les choses et les sentiments.

De cette façon, même la faculté de penser s'affaiblit laissant place à une vraie décadence intellectuelle.

Un peuple qui renonce à sa langue renonce à son âme.



federazione lavoratori della conoscenza

Et dans le monde de la globalisation, les peuples les plus petits, c'est-à-dire les moins nombreux, même s'ils sont riches d'histoire et de culture, risquent de succomber et d'être ensevelis et effacés pour toujours.

La défense de la langue nationale ainsi que son utilisation et sa création continue sont indispensables pour qu'un peuple continue à exister.

Nous nous battons pour défendre notre langue nationale, la langue de Dante, et pour promouvoir le plurilinguisme en Europe, deux positions qui ne sont, en aucune façon, en contraste mais qui sont au contraire complémentaires.

Chaque langue constitue un certain modèle de l'univers, un système sémiotique de compréhension du monde et si nous avons 4000 façons différentes pour décrire le monde, nous n'en sommes que plus riches.

Il nous faudra donc apprendre à maximaliser cette richesse culturelle et ses effets positifs et nous efforcer d'éloigner l'idée que la pluralité linguistique est un drame ou le tragique effet d'une malédiction divine pour sortir ainsi de la confusion babélique et réfléchir sur notre destin de civilisation multilingue.

Il me plaît à penser à l'Europe de demain comme à une communauté de personnes qui est à même de se rencontrer et de parler, chacune dans sa propre langue tout en comprenant celle de l'autre.

Joëlle Casa

*Secrétaire nationale FLC Cgil
Responsable du Département
Politiques internationales et européennes
De l'Education, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche
Egalité des genres*